

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 31 (1958)

Heft: 11

Artikel: A Lausanne : rétrospective du peintre Gustave Buchet

Autor: Moinat, Jean

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773687>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gustave Buchet: Peinture, 1925. Photo Allié, Paris



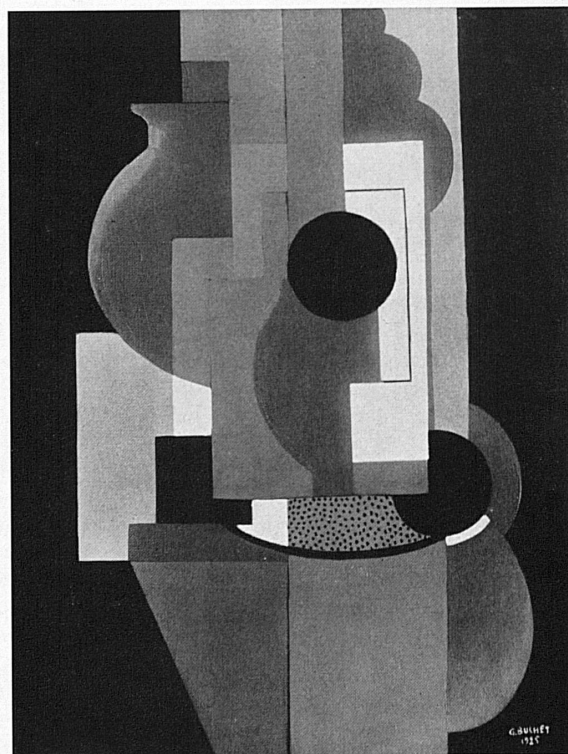
Jean Bazaine: *La naissance du jour*, 1950

A LAUSANNE: RÉTROSPECTIVE DU PEINTRE GUSTAVE BUCHET

Dans le cadre du Salon 58 de la section vaudoise des PSAS, du 31 octobre au 7 décembre, on se réjouira que le 70^e anniversaire de ce peintre permette enfin de voir un ensemble important de ses œuvres. – Quarante ans d'un travail tout à la fois passionné et ingénieux, libre et rigoureux, l'occasion est belle de suivre d'une part le cheminement pictural et spirituel de ce peintre vaudois, d'autre part d'en saisir l'originalité et la merveilleuse unité. Bien sûr, on aurait pu rêver de plus vastes et de plus nombreux panneaux. Cette exposition ne nous propose ni aquarelles, ni dessins, ni

de ces esquisses qui vous en apprennent souvent plus sur un artiste que des toiles achevées, longuement mûries, – mais il est combien rare de ressentir à tel point la structure profonde, la continuelle recherche de pureté et d'équilibre qui se dégagent de ces quelque cinquante toiles exposées.

Pourtant, quel chemin parcouru depuis la *Mise au Tombeau*, datée de 1917, aux derniers nus et paysages de cette année-ci! – Le départ (ou presque: 1920), c'est une première mention au «Concours Diday», à Genève (*la Danseuse*); c'est l'entrée de Bu-



Gustave Buchet: *Paysage de rêve*, 1951. Photo Hari, Genève

chet dans la fameuse Section d'Or de Paris, aux côtés de Gleizes, Léger, Braque, Villon, Delaunay: l'obsession de la stricte composition, le cubisme, si l'on veut ainsi nommer cette rigueur passionnée, cette géométrique ordonnance où s'inscrit le rythme comme une danse vraiment classique.

On verra dès lors quels retours en arrière, quels sursauts, quelles hésitations devant l'objet, quelle pudeur mais aussi quelle audace devant la nature marquent profondément l'œuvre de ce peintre et lui donnent le ton, le style; et si aujourd'hui le monde extérieur est peut-être plus réellement apparent

qu'hier, si la couleur, jetée comme par éclatement sur la toile, semble rompre avec l'intransigeance architecturale ou constructiviste des débuts, c'est que la discipline intérieure a fini par recouvrir le temps des recherches et de l'apprentissage: la synthèse est faite. Jean Moinat

PLÄDOYER FÜR DEN JANUAR • PLAIDOYER EN FAVEUR DE JANVIER

Mit dem November beginnt im Unterland eine Periode des naßkalten und nebligen Wetters. Erfahrungsgemäß dauert dieses der Gesundheit nicht sehr zuträgliche Klima bis in den März an, und die strahlenden Tage mit blauem Himmel sind meist bald gezählt. Es ist deshalb für die Bewohner dieser Regionen längst zur Selbstverständlichkeit geworden, in der Sonne der winterlichen Bergwelt neue Kraft zu schöpfen.

Man kann sich nun fragen, zu welchem Zeitpunkt man Ferien und Erholung am nötigsten hat. Die logischste Antwort wäre gewiß: in des Winters Mitte, wenn man zwei Monate trüben Wetters bereits hinter sich gebracht hat und sich noch weiteren zwei Monaten gegenüber sieht. In der Mitte heißt in diesem Falle also im Januar. Sonderbarerweise wird dieser Monat aber Jahr für Jahr von vielen Ferienlustigen peinlich gemieden, und jeder Hotelier in den Bergorten kennt das berüchtigte «Januarloch» nur zu gut. Weshalb nur kommt es zu dieser Geringschätzung des Januars, während die Tage um den Jahreswechsel, der ganze Februar und März sich großer Beliebtheit erfreuen?

Wie so oft werden auch hier finanzielle Bedenken eine besondere Rolle spielen: Nach dem pekuniären «Aderlaß» der Weihnachts- und Neujahrstage scheut man sich im ersten Monat des neuen Jahres vor allen großen Ausgaben, um das ohnehin ins Wackeln geratene Budget nicht noch mehr zu gefährden. Aber auch das Mißtrauen gegenüber dem Januar-Wetter trägt nicht unwesentlich zur allgemeinen Mißachtung bei; ihm sagt man nach, daß es weniger beständig und zu unliebsamen Überraschungen geneigt sei.

Wenn wir uns mit diesem kleinen Plädoyer für den verkannten Januar einsetzen, stützen wir uns nicht nur auf die einhellige Meinung der Ärzteschaft: Bergferien im Winter bedeuten für den ganzen Organismus eine Wohltat; Winterferien im Januar schlagen aber doppelt an und geben Kraft für ein schnupfen- und hustenloses Hinüberwechseln in den Frühling. Auch das Wetter macht uns keine Bange: Wir haben es schon so oft erlebt, daß die Januar-Urlauber braungebrannt und voller Begeisterung von der strahlenden Sonne berichteten, die sie während

ihres ganzen Aufenthaltes genossen haben, während die späteren Gäste des Februar und des März den blauen Himmel suchen mußten. Gerade in den letzten Jahren hat es sich wiederholt gezeigt, wie wenig sich bei Wetterprognosen mit Faustregeln operieren läßt.

Den durch die großen Weihnachtsauslagen in Bedrängnis geratenen Finanzgenies wollen wir in streng vertraulichem Tonfall ins Ohr flüstern: Im Januar kommt man billiger davon. Während die Feriengäste im Februar in den meisten Fällen mit den Höchstpreisen zu rechnen haben, werden im wenig besetzten Januar oft beträchtliche Ermäßigungen in Anwendung gebracht. Wer sich überdies vor überfüllten Hotels, vor dem Gedränge in den Sportzügen und bei den Talstationen der Skiliften scheut, wird die gemächlicheren Januar-Ferien besonders zu schätzen wissen. Gemächlich – gewiß, aber keineswegs langweilig; denn in keinem anderen Wintermonat finden so viele wichtige sportliche Wett- und Entscheidungskämpfe statt wie eben im Januar.

Mit einem kleinen Augenzwinkern begleiten wir unsere Aufforderung: Gönnen Sie sich diesmal Ferien im Januar, Ihrer Gesundheit und – Ihrem Portefeuille zuliebe! Sebastian Speich

Selon une tradition vieille comme le monde, la saison froide, humide et brumeuse commence en novembre en plaine et dure jusqu'en mars. Pendant ces mois de grisaille, on peut compter sur les doigts les jours où le soleil rit dans un ciel d'azur. Aussi la santé s'en ressent-elle et les habitants des régions désertées du soleil ont-ils pris tout doucement l'habitude de passer leurs vacances d'hiver à la montagne pour y puiser des forces nouvelles.

On peut se demander quelle époque de l'hiver est la plus favorable au repos et à la détente. C'est sans contredit le milieu de la saison, quand décembre et ses fêtes a disparu dans le néant et qu'il en reste encore deux devant soi. Nous avons nommé *janvier*, qui s'offre tout épanoui, mais qui, effet singulier, est évité par ceux qui auraient le plus besoin de vacances et ceux qui aimeraient en prendre. A la montagne, tous les

hôtelières connaissent le «creux de janvier», alors que les fêtes de fin d'année, les mois de février et mars jouissent de la plus grande popularité.

Cela proviendrait-il de soucis d'argent? Peut-être, car la «saignée» de Noël a proprement dégonflé les bourses et l'on se garde de faire de grosses dépenses en janvier pour ne pas mettre en péril l'équilibre déjà bien compromis d'un budget branlant. Et puis, il y a le temps, instable, mal-aimable qui n'engage pas précisément à sortir de chez soi, à cause de mauvaises surprises toujours possibles.

C'est pourquoi nous avons résolu de plaider en faveur de janvier méconnu: Si d'un côté le corps médical reconnaît à l'unanimité que pour notre organisme les vacances d'hiver comptent double, en augmentant notre résistance aux toux et au rhumes du printemps, de l'autre, nous avons vu de multiples fois les vacanciers de janvier rentrer brunis, ivres de soleil, tandis qu'en février et mars, il arrive que les hôtes de nos stations ont de la peine à découvrir un coin de ciel bleu. Au cours de ces dernières années, on a constaté que les prévisions du temps ne se laissent pas mettre sous tutelle et l'on en est même arrivé à douter de la vérité des axiomes les plus simples tels que «en été, il fait chaud, mais en hiver, il fait froid»...

C'est pourquoi, très discrètement, nous chuchoterons dans le creux de l'oreille de tous ces chevaliers de la bourse plate que les fêtes ont mis dans l'embarras: «Savez-vous qu'en janvier on s'en tire à bon compte, alors qu'en février, les hôtels bondés pratiquent les prix forts? Savez-vous qu'en janvier, on obtient des réductions appréciables? Savez-vous que ceux qui n'aiment ni les hôtels combles, ni la bousculade des trains de sport et celle des skilifits s'accommoderont spécialement bien de commencer l'année par des vacances, qui si elles sont confortables ne seront pas ennuyeuses pour cela, car c'est en janvier qu'ont lieu la plupart des championnats, des courses et des finales importantes?»

Comprenez-vous notre amical petit clin d'œil vous invitant à prendre cet hiver vos vacances en janvier pour le plus grand bien de votre santé et de votre porte-monnaie?